

le crains, ils nous ont causé des torts réparables, individuellement et socialement parlant : la politique du laisser-faire n'est plus de mise ici. Des armes puissantes sont à notre disposition ; à nous d'en user avec courage et générosité. Mais ces armes ne seront victorieuses, sachons-le bien, qu'à la condition d'avoir été souvent trempées dans la prière. La vertu humaine toute seule doit se reconnaître inhabile au combat, et il devient nécessaire, pour le triomphe, de nous confier en la grâce divine, toujours accordée à la prière. Une prière active, ardente, universelle obtiendra en faveur des générations orgueilleuses et sensuelles de notre temps ces dons réservés et tout célestes de l'humilité et de la pureté du cœur. O Mes Frères, en cette fête de la patrie, après avoir présenté au Dieu des nations le filial tribut de la reconnaissance, supplions ce Dieu des forts et des vaillants de nous soutenir dans la lutte qui se prépare. Saint Jean-Baptiste, notre glorieux Patron, l'ami passionné de l'humilité et de la pénitence, nous guidera lui-même à la conquête de ces vertus indispensables à notre siècle. O Jean-Baptiste, soyez le héraut qui nous annonce la loi, la loi sainte du Sauveur ; à nos âmes, ivres de fol orgueil et de folles jouissances, à nos âmes, oublieuses des vérités éternelles, rappelez les grands, les sublimes préceptes de l'humilité, du renoncement et du sacrifice. Conduits par votre parole et vos exemples, nous suivrons cette voie royale de la Croix, en dehors de laquelle il n'est pas de salut."

A Pembroke. — Jeudi, le 13 du courant, avait lieu à Pembroke l'inauguration solennelle d'un orgue, sorti des ateliers de MM. Casavant frères, de Saint-Hyacinthe. L'instrument qui compte vingt-deux jeux répartis sur deux claviers et un pédalier, a été béni par Mgr Routhier ; c'est Mgr Lorrain qui a lui-même chanté la messe pontificale, pendant laquelle le chœur de l'église a exécuté avec le plus grand succès une des belles compositions de Concone. L'orgue était tenu par M. Tremblay, jeune organiste de talent de la cathédrale d'Ottawa, formé par M. le professeur Béique de Montréal.

Témoignage de reconnaissance. — On nous écrit : « Dans ma jeunesse j'eus le malheur de m'éloigner des sentiers de la vertu ; et pendant de longues années troublées par le remords, je résistai à la grâce qui me pressait de rentrer dans l'amitié de Dieu par une bonne et sincère confession.....

« Afin d'obtenir le courage dont j'avais besoin, j'ai fait le vœu de réciter le chapelet tous les jours et de publier la miséricorde et la toute puissance de Marie, refuge des pécheurs, aussitôt que la grâce insigne d'une complète conversion m'aurait été accordée.

Je viens aujourd'hui, avec reconnaissance et bonheur, accomplir une partie de mon vœu, en priant la *Semaine Religieuse* de Montréal de publier ces quelques lignes. »